

# Le tapis Beloudj (région de Tourbat-i-Haidari)



Grandeur: 114 x 77 cm

Age: début XIXème siècle

Chaîne: laine non teintée ivoire

Trame: laine non teintée brune

Velours: nœud asymétrique

Lisière: tissée sur 2 fois trois fils de chaîne avec du poil de chèvre brun foncé

Couleurs: cinq couleurs:

sable, brun, brun foncé, rouille, rouge

Collection privée, Wallisellen

**On admet généralement que les Beloudj n'ont connu la technique du nouage et les motifs turkmènes que lors de migrations vers le Nord, à l'époque de Nadir Shah.**

Une analyse plus poussée contredit cette affirmation. En effet, on a trouvé des tapis noués par les Beloudj de très bonne facture et d'autant du début du XIXème siècle déjà. Nadir Shah étant décédé en 1747, il est difficile de croire que deux ou trois générations ont suffi pour qu'une technique aussi élaborée aie pu se répandre parmi une population de nomade aussi disséminée, et qu'elle la domine en si peu de temps.

La teinture et la laine utilisées dans ces tapis Beloudj sont typiques de la région de Tourbat-i-Haidari au sud de Meched. Au XIXème et au XXème siècle, cette région est le principal centre de nouage des tapis Beloudj.

Le motif turkmène «Ghorbaghegul» est rarement utilisé par les Beloudj pour orner le champ central de leurs tapis. Pourtant ce motif nous indique qu'ils ont été obligés de représenter le symbole

caractéristique de la tribu turkmène qui les avait vaincus.

On connaît peu de pièces similaires dans la littérature. Comme dans presque tous les ouvrages textiles anciens exécutés par des Beloudj, le travail des extrémités est particulièrement soigné.